



1

La Cala de Deià

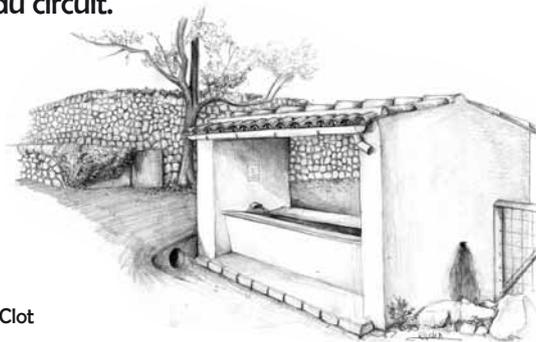
**L**e circuit débute rue Arxiduc Lluís Salvador, juste à côté de l'arrêt de bus situé sur la route de Sóller. Nous poursuivons par la rue Es Porxo, située de l'autre côté à quelques mètres seulement. Après être passés devant l'hôtel de ville et la bâtisse de Can Vallès, avec sa tour seigneuriale, nous arrivons à une intersection. Nous poursuivons dans le sens de la descente en empruntant les marches de la Costa d'en Topa, un chemin qui nous emmène au pied d'un petit pont qui franchit le torrent d'Es Racó. En face, nous apercevons la tour de chute du moulin de Can Carindo, qui fut le dernier de la localité à fonctionner. À ses côtés, se dresse le musée fondé par William Waldren à partir de ses découvertes faites sur l'île et datant de la préhistoire.

Nous poursuivons notre route en longeant le cours d'eau, en laissant de l'autre côté les lavoirs d'Es Siquió. Peu après, dans le premier virage, nous tombons sur le refuge de Can Boi, qui fait partie du réseau de refuges du Consell de Mallorca et qui abrite un moulin à huile ouvert aux visiteurs.

Nous évoluons à présent dans le quartier d'Es Clot, où nous pouvons voir la Pica de sa Font des Molí et le canal d'irrigation un peu plus bas, qui alimente d'autres lavoirs connus sous le nom de Piques des Clot. Puis, nous passons à côté de la tour de chute de l'un des quatre moulins actionnés par la Font des Molí, où s'ouvre le chemin des Ribassos, plus étroit.

Nous franchissons deux écheliers en bois, le torrent de Can Raboia et le canal d'irrigation asséché de la Font des Molí. Sans tenir compte de la bifurcation qui apparaît sur notre gauche, nous poursuivons notre douce descente jusqu'au pont de Sa Cala, qui enjambe le torrent Major. À cet endroit, nous laissons le sentier qui s'ouvre devant nous pour continuer sur la petite route bitumée jusqu'à la Cala de Deià, où les cabanes de pêcheurs subsistent encore aux côtés des restes d'abris à bateaux.

Nous faisons demi-tour sur le même chemin jusqu'au pont de Sa Cala, point où nous laissons le sentier par lequel nous étions descendus et continuons sur la route bitumée. Quelques mètres plus loin, sur notre gauche, s'ouvre le chemin empierré de Sa Vinyeta. Après avoir coupé la route à deux reprises et longé les cultures en terrasse d'Es Verger et l'école municipale, il nous ramène dans le centre de la localité et au point de départ du circuit.



Piques des Clot

## LES LAVOIRS

Les lavoirs (appelés "llavadosos" par les habitants de Deià) constituaient autrefois un élément essentiel de la vie quotidienne. Les femmes se réunissaient sous leur petit toit pour laver le linge et commenter les derniers événements survenus dans le village.

Cette tâche longue et pénible commençait à la maison, avec le frottage du linge à l'eau claire et à la lessive. Puis, on le plaçait dans une bassine avec des petits sachets de cendre, pour ensuite le tremper dans de l'eau bouillante et le laisser reposer une nuit entière. Le lendemain, hiver comme été, les femmes se rendaient aux lavoirs pour savonner le linge sur les pierres inclinées. Venait ensuite le lavage, le rinçage à l'eau et le séchage. Mais, il restait encore le repassage. Pour ce faire, les femmes utilisaient des ustensiles très différents de ceux d'aujourd'hui.





**Début / Fin :** Deià. Carrer de l'Arxiduc Lluís Salvador (178 m)

**Distance :** 4.123 m

**Durée :** 1 h 24 min

**Niveau :** facile

**Dénivelé cumulé ascension :** 185 m

**Dénivelé cumulé descente :** 185 m

**Non adapté pour :** fauteuils roulants, poussettes

1

La Cala  
De Deià

## LES ABRIS À BATEAUX



La crique de Deià servait autrefois de refuge pour les pêcheurs qui partaient vers les lieux de pêche à bord d'embarcations à rames ou à voile. À leur retour, ils se rendaient au village à pied (ou dans le meilleur des cas, avec des bêtes de somme), dans les localités voisines ou encore à Palma pour vendre leurs poissons.

Ils n'avaient pas besoin de grandes infrastructures pour effectuer leur travail : un endroit pour étendre leurs filets, un autre pour les teindre - afin de les rendre plus résistants et plus durs -, ainsi que des "escars" (abris en catalan) pour protéger leurs bateaux. De nos jours, nous trouvons encore ce type de constructions dans les lieux les plus protégés de la côte. Elles comprennent un plan incliné composé de traverses en bois pour remonter le bateau plus facilement, et une petite cabane pour les mettre à l'abri.

## LES MOULINS

Déjà à l'époque de domination musulmane, l'énergie produite par l'eau des fontaines de Deià fut mise à profit pour fabriquer de la farine à l'aide de moulins. Ces derniers, qui subirent quelques modifications au fil du temps, fonctionnèrent jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Pour augmenter la puissance de l'eau, celle-ci était stockée dans un réservoir puis conduite vers une chute artificielle créée à l'aide d'une tour ("cup"). L'eau tombait alors sur une roue qui actionnait à son tour une grande pierre circulaire (meule). Les grains étaient écrasés par le frottement de la meule supérieure sur la meule inférieure et transformés en farine.

